

Qu'est ce que l'infection par le calicivirus félin ?

- Elle est due à des calicivirus félins (FCV), pathogènes extrêmement contagieux du tractus respiratoire supérieur, largement répandus parmi les félidés. La prévalence la plus élevée est observée dans les groupes de chats importants vivant en collectivité
- Les FCV sont extrêmement variables et en constante mutation: il en existe de nombreux variants, avec un large spectre de virulence, et une grande variabilité concernant l'antigénicité et l'immunité induite.
- Des infections simultanées par l'herpès virus (FHV), les chlamyphila et/ou les Bordetella sont fréquentes.
- Des formes systémiques plus graves d'infection par le FCV (causant la calicivrose féline systémique virulente) ont été observées aux États-Unis et en Europe.

Infection

- Les chats malades, infectés récemment excrètent le FCV dans les sécrétions oronales et conjonctivales. Après guérison, de nombreux chats restent porteurs, la plupart du temps à un niveau faible pendant au moins un mois après l'infection, quelque uns pendant plusieurs années.
- L'infection se propage principalement par contact direct, mais la transmission indirecte est courante car le virus peut demeurer infectieux jusqu'à un mois sur des surfaces sèches

Signes cliniques

- Les signes cliniques dépendent de la virulence du variant de calicivirus impliqué et de l'âge du chat.
- Ulcères buccaux, symptômes évoquant une infection des voies respiratoires supérieures et forte fièvre. Une boiterie liée à une arthrite transitoire peut également être observée
- Pneumonie, en particulier chez les jeunes chatons
- Le FCV est mis en évidence chez presque tous les chats souffrant d'une stomatite ou d'une gingivite chronique
- Les chats atteints de la forme systémique virulente présentent de la fièvre, des œdèmes cutanés, des lésions ulcératives de la tête et des membres, ictère... La mortalité est élevée (jusqu'à 67 %) et la maladie est plus sévère chez les chats adultes.

Diagnostic

- L'ARN du FCV peut être détecté dans des écouvillons conjonctivaux et buccaux, le sang, des raclages cutanés ou dans le tissu pulmonaire par RT-PCR. Toutefois, la variabilité du virus peut aboutir à des faux négatifs.
- Les résultats RT-PCR positifs doivent être interprétés avec prudence car ils peuvent être dus à un taux faible d'excrétion par un porteur chronique. Occasionnellement, le virus vaccinal peut être excrété suite à la vaccination par un vaccin vivant.
- L'isolement du virus est moins sensible que l'analyse RT-PCR mais elle indique la présence d'un virus compétent pour la réplication. Les échantillons conjonctivaux doivent être prélevés avant l'application de fluorescéine ou de rose Bengale
- Les tests sérologiques ne sont pas recommandés puisqu'ils ne font pas la distinction entre anticorps d'origine infectieuse ou vaccinale.
- Le diagnostic de « calicivrose féline systémique virulente » est basé sur l'observation des signes cliniques, l'extrême contagiosité et les taux de mortalité élevés, et l'isolement d'une souche unique à partir du sang de plusieurs chats atteints.

Prise en charge de la maladie

- Un traitement de soutien comprenant la fluidothérapie ainsi que des soins vétérinaires adaptés sont essentiels
- Les chats anorexiques doivent être nourris avec un aliment bien mélangé, hautement appétent et réchauffé.
- Les médicaments mucolytiques (par exemple : bromhexine) ou la nébulisation à l'aide d'une solution saline peuvent soulager l'animal
- Des antibiotiques à large spectre doivent être administrés uniquement dans les cas sévères afin d'éviter toute infection bactérienne secondaire
- Les FCV peuvent persister dans l'environnement pendant à peu près un mois et résistent à beaucoup de désinfectants d'usage courant. Les désinfectants contenant de l'hypochlorite de sodium, de l'hydrogénopersulfate de potassium ou du dioxyde de chlore sont efficaces.
- Dans les refuges, les nouveaux chats doivent être mis en quarantaine pendant 2 semaines ; dans les élevages infectés, les chattes en gestation doivent être isolées avant la mise-bas et la portée ne doit pas rentrer en contact des autres chats avant d'être vaccinée.
- Une vaccination précoce doit être considérée pour les chatons issus d'une mère ayant précédemment mis bas d'une portée infectée ou si le chaton présente un risque d'infection.

Recommandations concernant la vaccination

- Alle Tous les chats en bonne santé doivent être vaccinés contre le FCV
- Les chats asymptomatiques infectés par le FIV ou le FeLV peuvent être vaccinés avec succès
- Deux injections à 9 et 12 semaines sont recommandées, une troisième injection à 16 semaines est recommandée dans les situations à haut risque.
- La dose finale de primo-vaccination est administrée entre 10 et 16 semaines d'âge.
- Les rappels doivent être administrés tous les trois ans. Toutefois les chats à haut risque doivent être revaccinés tous les ans.
- Les chats adultes dont le statut vaccinal est inconnu doivent également recevoir deux doses de vaccin à un intervalle de 2 à 4 semaines avec un vaccin contenant la même souche virale et être revaccinés 1 an plus tard.
- En raison de la variabilité génétique importante du calicivirus, il peut être intéressant de changer de souche vaccinale si des cas cliniques surviennent dans des groupes de chats correctement vaccinés.
- Les chats guéris d'une calicivirose ne sont probablement pas protégés à vie, en raison en particulier de la multiplicité des souches virales. Il est recommandé de continuer à vacciner ces chats.



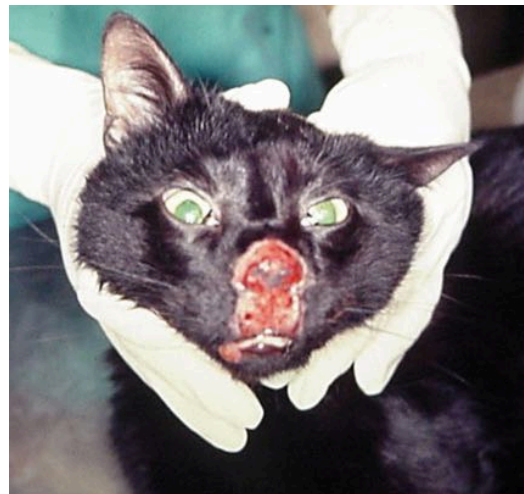
© Albert Lloret (ABCD), Université de Barcelona

- *Gingivo-stomatite chronique proliférative ulcérate.*



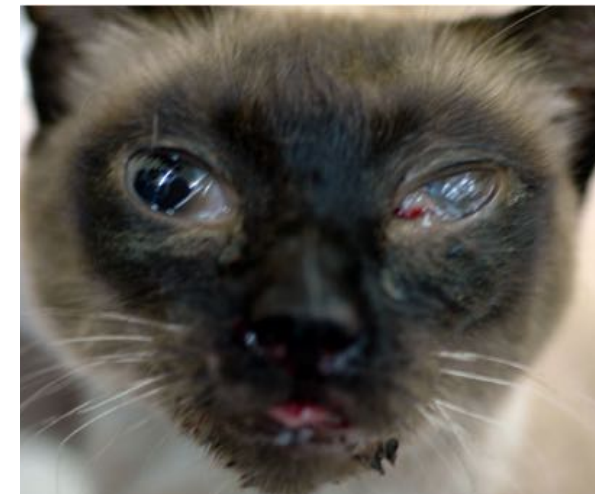
© Boehringer Ingelheim

- *Ulcère buccal nécrotique et rhinite chez un chat infecté par le FCV.*



© Albert Lloret (ABCD), Université de Barcelona

- *Ulcérations buccales et cutanéomuqueuses sévères associées au FCV.*



© Albert Lloret (ABCD), Université de Barcelona

- *Chat présentant des signes liés à une infection systémique virulente par le FCV.*